



AMBASSADE DE SUISSE
EN ITALIE

ROME, le 18 juin 1968

Largo Elvezia - Via Barnaba Oriani, 61
Tél. 803-641

Réf.: LP/vz

Rapport politique No 4

Monsieur Willy S p ü h l e r
Conseiller fédéral
Chef du Département politique

B e r n e

Les événements de France.
Synthèse de propos recueillis
de la bouche de personnalités de
l'administration, de l'économie,
de la culture.

an							a/a
Datum							
Visa							
EPD		19. JULI 1968					
Ref. p. A. 21. 31.		Rom					

Monsieur le Conseiller fédéral,

Les mutations qui se préparent en France, dans les douleurs de l'enfantement, et qui s'accompliront sans doute ces prochaines années, remplissent nombre d'Italiens de stupeur, perplexité et inquiétude. "Lorsque la France éternue, l'Europe s'enrhume": ce fait souvent avéré est dans la mémoire de chacun. A cet égard, on incline à penser que le pays le plus exposé à la contagion, le plus menacé, n'est pas l'Italie, mais l'Allemagne. Celle-ci, sortie anéantie physiquement et moralement de la dernière guerre mondiale, pourrait être une proie relativement facile. Les Allemands ont déjà largement goûté aux fruits de la civilisation technologique et de la société dite de consommation. Partant, les jeunes souhaitent autre chose, sans parler du fait que les vieux démons germaniques ne sont probablement qu'assoupis. Les Italiens, pour leur part, sont loin d'être

./.

5 c.

Dodis



- 2 -

rassasiés de l'"american way of life". Une large fraction de la population commence seulement à s'extraire du Moyen Age. Elle espère accéder un jour ou l'autre à la sécurité et au confort; c'est encore un rêve pour des millions d'Italiens. Devoir constater qu'ailleurs l'objectif est déjà dépassé, qu'on entend y transformer radicalement les structures de l'ordre établi - structures sociales, économiques, culturelles et probablement aussi politiques -, qu'on est en train d'y mettre en cause une civilisation dont soi-même on n'est pas encore las, bien au contraire, remplit bien des gens de stupeur et de crainte. En même temps, l'on espère, l'on croit fermement que l'Italie pourra rester préservée des convulsions françaises, du moins dans leurs formes excessives. Pourquoi?

L'Italie n'est psychologiquement pas mûre pour des mutations profondes du genre de celles qui semblent devoir se produire chez sa soeur latine. Les Italiens, dans leur majorité, sont animés d'une foi religieuse profonde et solide que le matérialisme et l'athéisme n'ont pas encore entamée sérieusement. Le guide spirituel demeure le Souverain Pontife, si proche parce que physiquement parmi eux. La cellule familiale est encore très forte. L'Italien n'est pas doctrinaire comme le Français: aux emballlements idéologiques, il préfère un pragmatisme assorti d'habileté et enveloppé dans le formalisme des usages et des traditions, même si ceux-ci servent souvent à marquer la "prepotenza", l'instinct de domination. Pour citer à ce propos un exemple entre mille, mais assez caractéristique, l'Italien est encore tellement accoutumé à la "prepotenza" que l'automobiliste qui la pratique - surtout s'il se trouve au volant d'une voiture hors série - ne recueille ni insultes, ni même hochements de tête désapprobateurs! On ne pense pas qu'en Italie ceux que l'on

./.

- 3 -

tient pour des exaltés, des déséquilibrés ou des vauriens entraîneront beaucoup de monde. Dans plusieurs universités, la masse des étudiants sages ont eux-mêmes mis à la raison leurs camarades révoltés. Ceux-ci n'ont pas non plus réussi jusqu'ici à émouvoir beaucoup les masses ouvrières. Il n'existe pas en Italie de besoin lancinant pour un changement de classe dirigeante. Les résultats des dernières élections législatives l'ont derechef montré. Les jeunes intellectuels ne voient pas leur horizon bouché. Ils savent qu'ils ne sont pas de trop pour renforcer une classe dirigeante encore un peu mince et d'un niveau susceptible d'être rehaussé. L'Italie a encore des problèmes vitaux à résoudre qui intéressent l'ensemble de la nation et qui sont aptes à servir de catalyseur aux énergies et à l'ardeur des jeunes. Il faut ajouter enfin qu'en Italie un autre facteur explosif important n'existe pas, c'est celui de la contestation du régime (à part la minorité d'extrême gauche cela va de soi). Ni trop fort, ni trop faible, le Pouvoir recueille plus d'indifférence que d'animosité ou d'adhésion enthousiaste: mieux vaut cela que deux blocs farouchement hostiles! En un mot comme en mille, l'Italie n'est pas mûre pour la révolution. Elle pourrait l'être dans dix ans...

On sait le peu de sympathie dont de Gaulle jouit en Italie. On rencontre maintenant de farouches anti-gaullistes italiens qui - après un début de "Schadensfreude" - se tiennent les pouces pour que de Gaulle réussisse à canaliser entre des berges solides l'éruption volcanique dont la France est affligée. Les industriels constatent sans déplaisir que les chances de l'Italie dans la compétition internationale s'améliorent encore à court et à moyen terme. On reconnaît qu'à plus longue échéance l'Italie ne pourra se préserver complètement - cela ne serait d'ailleurs pas opportun - de l'inflation qui va miner l'économie

- 4 -

française. On espère toutefois qu'il sera possible de maintenir un écart de prix favorable aux produits italiens et qu'il n'y ait pas trop de mesures de sauvegarde de la part de la France pour empêcher d'en profiter.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

LE CHARGE D'AFFAIRES DE SUISSE A.L.

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized initial 'R' followed by a horizontal line that has several small, irregular dips or 'notches' along its length.